



Mazout, pellets de bois, gaz, photovoltaïque, géothermie, électricité: il existe de nombreuses sources d'énergie pour chauffer un bâtiment. La chaleur peut se diffuser par le biais de radiateurs, de panneaux rayonnants de plafond, ou encore grâce au chauffage au sol. Les installateurs en chauffage et les aides en chauffage installent et entretiennent tous ces systèmes. Ils cintrant des tuyaux pour leur donner la forme voulue, les assemblent par soudage ou vissage, posent des conduites pour l'eau, et installent des radiateurs ainsi que des chaudières. Ces professionnels mettent aussi en place de petits éléments tels que des vannes et des appareils de régulation (sondes de température, thermostats). Ils vérifient enfin que l'installation fonctionne correctement et expliquent au client comment l'utiliser. Les installateurs en chauffage interviennent également pour réparer les pannes et pour exécuter des travaux de rénovation. Ils posent alors de nouveaux équipements plus respectueux de l'environnement.



INSTALLATEUR / INSTALLATRICE EN CHAUFFAGE CFC
AIDE EN CHAUFFAGE AFP

Assurer une température agréable

Lui Elser, 26 ans

**Installateur en chauffage CFC
en 3^e année de formation**

Portrait

L'une des missions de Lui Elser est de veiller à ce que les maisons ou les immeubles soient parés pour l'hiver. Le jeune homme trouve intéressant de voir l'envers du décor de la technique du bâtiment.

«Lorsque j'entre dans une maison, je prête une attention particulière au système de chauffage», relève Lui Elser. «Les pompes à chaleur et les chauffages à gaz sont aujourd'hui les plus répandus.»

Employé par une entreprise spécialisée dans le chauffage, la ventilation et la technique du froid, l'apprenti travaille en ce moment dans la chaufferie d'un hôpital. «Mon objectif est de faire en sorte qu'il règne une température agréable dans les chambres des patients», précise le jeune homme. Aidé de son formateur et d'un collègue, il doit poser une nouvelle chaudière et installer les tuyaux et les systèmes de commande qui vont avec. Ces travaux occuperont les trois hommes à 100% pendant trois semaines.

Travail d'équipe

Le matériel est entassé le long des murs et devant l'entrée de la chaufferie. On y trouve des vannes, des pompes de circulation et de nombreuses pièces servant à la pose des tuyaux. Il y a aussi de grandes conduites d'acier pesant chacune 200 kg et mesurant 6 m de long et 22 cm de diamètre. Celles-ci doivent encore être découpées aux bonnes dimensions sur place. «Il faut se mettre à trois pour soulever ces tuyaux», précise Lui Elser. «Dans ce métier, le travail d'équipe est primordial.»

Équipement de sécurité

Le collègue de Lui Elser fraise les poutres d'acier qui soutiendront les lourdes conduites suspendues. Les étincelles jaillissent jusqu'à plusieurs mètres. «Pour nous protéger durant les travaux, nous portons des chaussures de sécurité et des lunettes de protection», précise l'apprenti. «Nous avons également mis



des bouchons d'oreilles, car la ventilation fait pas mal de bruit dans la chaufferie. Heureusement, nous travaillons rarement dans un environnement aussi bruyant.»

Lui Elser prépare le chalumeau pour chauffer un tube de 2 cm de diamètre qu'il doit cintrer selon un angle précis. Puis il fait fondre des fils à souder en cuivre, avec lesquels il assemble les différentes parties des

conduites. Lorsque ces dernières auront été raccordées à la chaudière, il devra encore mesurer le débit dans les tuyaux et régler correctement la quantité d'eau.

Meuleuse d'angle et poste à souder

La protection contre la rouille est particulièrement importante dans le domaine du chauffage. Autrefois, les professionnels devaient enduire des conduites entières d'une peinture antirouille. Aujourd'hui, cette tâche se limite aux soudures. «Je travaille bien plus souvent avec une meuleuse d'angle et un poste à souder qu'avec un pinceau», relève Lui Elser. Ce que l'apprenti préfère, c'est découper de grands tuyaux avec la tronçonneuse à disque. «Par contre, j'aime moins percer des trous dans les murs et les plafonds pour fixer les supports, parce que je me retrouve couvert de poussière de béton de la tête aux pieds», précise-t-il. Après quelques années d'expérience professionnelle, Lui Elser se verra bien passer le brevet fédéral de contremaître en chauffage.



Remplacer des chaudières chez des particuliers

Valentin Borgeat, 24 ans

Installateur en chauffage CFC

Portrait

Valentin Borgeat travaille dans la petite entreprise de chauffage de son père. Celle-ci s'occupe de changer des chaudières, d'isoler des tuyaux, de tuber des cheminées, de poser des radiateurs ou encore d'installer du chauffage au sol dans des villas de la région neuchâteloise.

La semaine de Valentin Borgeat commence par une séance d'équipe, lors de laquelle les travaux sont répartis. En ce moment, c'est l'été: à cette période, un certain nombre de chaudières à mazout doivent être remplacées chez des particuliers. Accompagné d'un collègue, le jeune homme se rend sur place pour vider et démonter l'ancienne installation (chaudière, chauffe-eau et tuyauterie). «On travaille en général à deux, surtout lorsqu'on doit porter du matériel. Une chaudière pèse en effet facilement dans les 300 à 400 kg», souligne Valentin Borgeat. Après avoir étudié le schéma d'installation et préparé ou commandé les pièces nécessaires, le jeune homme peut passer à la mise en place de la nouvelle chaudière et au raccordement de celle-ci aux conduites de la maison. «Dans l'intervalle, on pose et raccorde d'abord le chauffe-eau, pour que le client ait le plus vite possible de l'eau chaude», précise-t-il.

Jamais deux chantiers identiques

Une fois le montage terminé, Valentin Borgeat appelle le fournisseur de la chaudière, afin que ce dernier la mette en service et procède aux tests (combustion, acidité de l'eau, etc.). Le fournisseur se charge aussi d'expliquer le fonctionnement de l'installation au client: comment arrêter le chauffage en été? Comment régler la température de l'eau? Comment couper le chauffe-eau à certaines heures du jour ou de la nuit?

Il y a beaucoup de différences entre le chauffage à mazout, le chauffage à gaz et le chauffage à bois: les chaudières sont conçues dif-



féremment, le diamètre des tuyaux ou leurs matériaux, tout comme les appareils de sécurité, ne sont pas les mêmes, etc. «Tout cela rend mon activité très variée», souligne le jeune installateur. «Et dans chaque maison, les tuyaux sont placés à des endroits différents, ce qui fait qu'il n'y a jamais deux chantiers qui se ressemblent!»

Dépannages

Depuis une année, Valentin Borgeat effectue également des dépannages chez des clients. «En été, nous avons en moyenne un à deux dépannages par semaine; en hiver, il y en

a dix par jour! Cela peut aller du radiateur qui ne chauffe pas à la chaudière tombée en panne», précise-t-il. «C'est une activité que j'adore! Cela me procure une grande satisfaction de pouvoir trouver l'origine de la panne et la réparer, et ainsi rendre service aux clients. Durant ces interventions, on touche aussi à plein de domaines, par exemple l'électricité: lorsqu'une pompe ne marche plus, il faut ainsi penser à contrôler le tableau électrique, pour voir si ce n'est pas un fusible qui a sauté.»

Bientôt contremaître

Actuellement, le jeune homme prépare le brevet fédéral de contremaître en chauffage. «On approfondit notamment les techniques et les matières enseignées pendant l'apprentissage. Les mathématiques sont aussi plus poussées, pour les calculs de déperdition de chaleur, par exemple», relève-t-il. «Avec ce brevet, mon objectif est d'acquérir davantage d'indépendance et de développer mes connaissances, en suivant les traces de mon père, qui a aussi obtenu ce diplôme.» Par la suite, Valentin Borgeat envisage également de faire le diplôme fédéral de maître chauffagiste, pour pouvoir un jour reprendre l'entreprise familiale ou créer sa propre boîte.



Une branche dans laquelle le travail ne manque pas

Perspectives



Les installateurs et installatrices en chauffage travaillent principalement dans de petites structures, qui comptent en moyenne une dizaine d'employés. Certaines de ces entreprises réunissent plusieurs domaines d'activité sous le même toit: ferblanterie, ventilation, technique du froid, installation sanitaire, etc. Il existe aussi quelques grandes entreprises, qui peuvent employer des centaines de collaborateurs.

Pas de problème pour trouver une entreprise formatrice

Chaque année, plus de 500 jeunes entament un apprentissage d'installateur ou d'installatrice en chauffage CFC et une septantaine un apprentissage d'aide en chauffage AFP. Plus de la moitié (60%) des apprentis sont formés en Suisse alémanique, contre 30% en Suisse romande et 10% au Tessin. Les places d'apprentissage offertes sont plus nombreuses que les candidats: ces derniers peuvent donc trouver sans peine une entreprise formatrice. Avec 2 à 3% d'apprenties, la profession d'installateur en chauffage compte encore peu de femmes. Pourtant, ces dernières peuvent sans problème se former et évoluer dans ce domaine.

Besoins en matière d'efficacité énergétique

De belles perspectives d'emploi s'ouvrent aux professionnels qualifiés. En effet, le travail ne manque pas dans la branche: de nombreux systèmes de chauffage sont vétustes et consomment trop d'énergie; ils doivent donc être remplacés par de nouvelles installations, telles que des pompes à chaleur ou des panneaux solaires.

Les possibilités de perfectionnement et d'avancement professionnel sont nombreuses: formations initiales raccourcies dans d'autres métiers de la technique du bâtiment, brevets et diplômes fédéraux, études dans une haute école spécialisée, etc. Les installateurs et installatrices en chauffage peuvent assez vite endosser des responsabilités, en devenant par exemple chef-fes d'équipe, contremaîtres ou formateur-trice-s d'apprentis. Les professionnels qualifiés capables d'exercer des fonctions de responsable de département ou de chef-fe d'entreprise sont également très recherchés dans la technique du bâtiment.

Aptitudes manuelles et réflexion

Les installateurs et installatrices en chauffage passent une grande partie de leur temps sur des chantiers, où ils mettent en place des chaudières, posent des conduites, installent des radiateurs, etc. Ils sont souvent en déplacement, ce qui leur permet de varier les environnements de travail.

Cette profession allie habileté manuelle, compétences techniques et réflexion. Les installateurs en chauffage doivent ainsi se servir de leur tête pour effectuer certains calculs, appliquer les principes de la thermodynamique ou trouver le moyen de remettre en état une installation défectueuse. Lorsqu'ils interviennent pour des réparations, ces professionnels peuvent par ailleurs travailler dans des locaux habités: ils doivent donc adopter un comportement adéquat et se montrer aimables et respectueux envers les clients.

Le domaine de la technique du bâtiment évolue rapidement et s'adapte constamment aux tendances en matière d'efficacité énergétique ou de normes écologiques. Les installateurs et installatrices en chauffage doivent se tenir au courant des nouveaux produits et des développements technologiques, notamment en suivant régulièrement des cours.

L'installation d'une conduite de A à Z

Valdet Nuhiu, 18 ans

Aide en chauffage AFP
en 2^e année de formation

Portrait AFP

Valdet Nuhiu connaît bien les étapes nécessaires pour transformer un tuyau en une conduite de chauffage. Le jeune homme est passionné par son métier et cela se voit.

Valdet Nuhiu travaille sur le chantier d'un nouvel immeuble locatif érigé directement contre une construction existante. Le système de chauffage, qui a été rénové dans l'ancien bâtiment, alimentera également le nouvel immeuble. Le gros du travail est déjà fait: le chauffage au sol est installé, le boiler, les vannes et les sondes de température sont en place. L'apprenti pose maintenant les tuyaux qui relient la centrale de chauffage de l'ancien bâtiment aux dispositifs de commande du nouvel édifice.

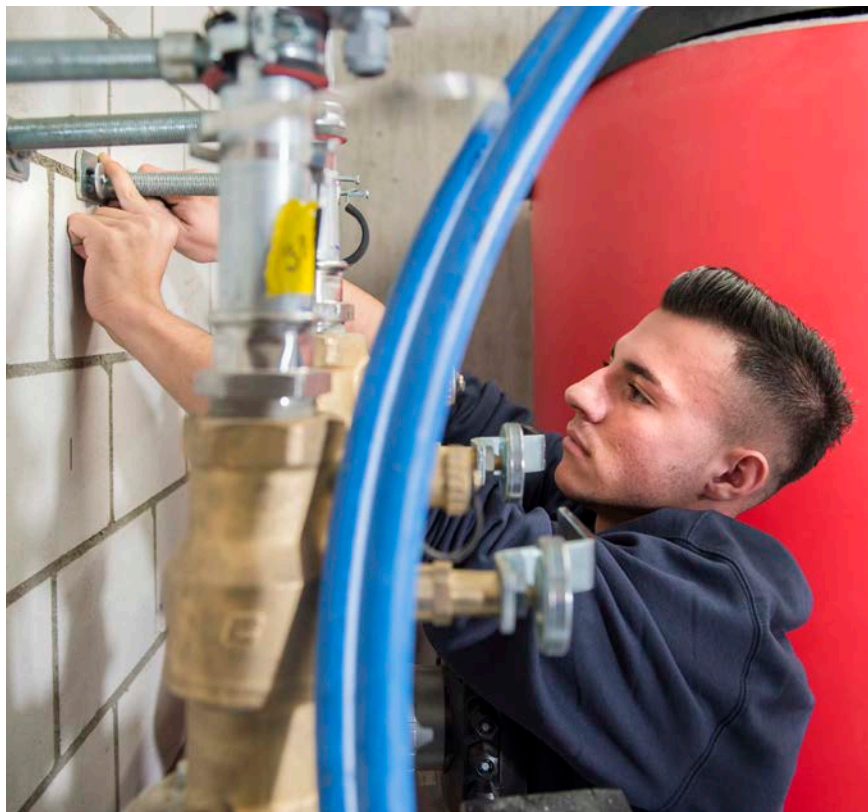
Scier, visser, presser

Valdet Nuhiu mesure la paroi sur laquelle l'une des conduites sera fixée. Il empoigne une scie à métaux et raccourcit un tuyau en acier chromé afin d'obtenir la bonne longueur. Il se saisit ensuite d'une bride d'attache: cette pièce ressemble à une menotte et sert à accrocher le tuyau contre le mur. La bride comporte une tige qui permet de régler l'espacement par rapport à la paroi. L'apprenti découpe la tige à la longueur voulue et la fixe contre le mur, avant d'y visser la bride.

Le jeune homme doit encore emboîter un coude à l'extrémité du tuyau. Ensuite, il met le tout sous une presse. Le coude et le tuyau sont ainsi assemblés de manière totalement étanche. Valdet Nuhiu pose enfin le tube dans la bride et resserre cette dernière en la vissant – la conduite est désormais installée!

Etroite collaboration

«Ce que je fais le plus souvent et ce que je préfère, c'est le soudage», relève le jeune homme, qui exécute pratiquement toutes



les tâches sur le chantier. «Nos machines, nos appareils et nos pièces sont faciles à transporter», précise-t-il. L'apprenti passe peu de temps dans l'entreprise même: «Lorsque nous travaillons plusieurs jours sur un chantier, nous nous retrouvons le plus souvent directement sur place.»

Valdet Nuhiu apprécie la collaboration avec ses collègues et d'autres professionnels. «Un installateur en chauffage est rarement seul sur un chantier», relève-t-il. «Comme il y a beaucoup à faire, nous effectuons différentes tâches en parallèle. Sans compter que les installateurs-électriciens sont sur les mêmes installations que nous. Nous sommes donc obligés de coordonner le travail.»

Pour le jeune homme, le plus grand défi consiste à gérer les problèmes inattendus. «Sur un chantier, il est rare que les choses se déroulent de A à Z comme prévu; il y a tellement de facteurs qui entrent en jeu!» souligne Valdet Nuhiu. «Dans mon métier, il est important de savoir improviser et de pouvoir s'adapter à de nouvelles situations.» Par la suite, le jeune homme aimerait beaucoup obtenir le CFC. «Cela me plairait bien aussi d'ouvrir un jour ma propre entreprise», précise-t-il.

Aide en chauffage AFP

La formation professionnelle initiale en deux ans d'aide en chauffage s'adresse à des personnes qui ont des difficultés d'apprentissage ou dont les connaissances scolaires ne leur permettent pas de commencer tout de suite la formation d'installateur-trice en chauffage en quatre ans. Les exigences au niveau de la pratique sont à peu près les mêmes que pour le CFC. Le travail des aides en chauffage est encadré et se fait sous la supervision d'un responsable. Les cours professionnels sont également plus simples. L'attestation fédérale de formation professionnelle (AFP), délivrée après la réussite des examens, est reconnue dans toute la Suisse. Elle permet d'entrer dans le monde du travail ou de poursuivre sa formation pour obtenir le CFC d'installateur-trice en chauffage, moyennant en principe trois années de formation supplémentaires.

Un métier pour moi?

Quelques repères pour faire le point.

J'ai des compétences manuelles

Scier de l'acier, souder et assembler des tuyaux, fixer des conduites contre les murs: ce type de travaux exige une grande habileté manuelle de la part des installateurs et installatrices en chauffage.

La technique m'intéresse

Les chauffages fonctionnant au bois, au gaz, au mazout, à l'énergie solaire ou par géothermie forment des systèmes complexes, qui sont très différents les uns des autres. Les installateurs en chauffage doivent connaître les particularités de chacune de ces installations.

J'ai une bonne capacité de représentation spatiale

Ces professionnels doivent aussi savoir lire et interpréter des plans. Ils sont capables d'imaginer à quoi ressemblera dans la réalité l'installation dessinée sur le papier.

Je suis sensible aux questions énergétiques et environnementales

Le chauffage représente une grande partie de la consommation d'énergie d'un ménage. L'efficacité énergétique constitue un point important dans ce métier.

Je suis robuste

Les installateurs en chauffage manipulent des pièces qui peuvent être lourdes. Ils sont debout toute la journée et travaillent parfois avec les bras levés au-dessus de la tête. Pour exercer cette activité, il est par conséquent indispensable d'être en bonne condition physique.

J'aime travailler en équipe

La plupart des tâches se font en équipe. En outre, les installateurs sont souvent en contact avec les clients, notamment lors des travaux d'entretien et de réparation.



IMPRESSUM

2^e édition actualisée 2022
© CSFO 2022, Berne. Tous droits réservés.

Edition:

Centre suisse de services Formation professionnelle |
orientation professionnelle, universitaire et de carrière CSFO
CSFO Editions, www.csfo.ch, editions@csfo.ch
Le CSFO est une institution de la CDIP.

Direction du projet: Regula Luginbühl, Fanny Mülhauser, CSFO

Enquête et rédaction: Peter Kraft, Susanne Birrer, Jean-Noël Cornaz, CSFO

Traduction: Catherine Natalizia, Schliern **Relecture:** suissetec; Marianne Gattiker,
Saint-Aubin-Sauges **Photos:** Frederic Meyer, Zurich; Thierry Parel, Genève

Graphisme: Viviane Wälchli, Zurich **Réalisation:** Roland Müller, CSFO

Impression: Haller + Jenzer, Berthoud

Diffusion, service client:

CSFO Distribution, Industriestrasse 1, 3052 Zollikofen
Tél. 0848 999 002, Fax +41 (0)31 320 29 38, distribution@csfo.ch, www.shop.csfo.ch

N° d'article: FE2-3050 (1 exemplaire), FB2-3050 (paquet de 50 exemplaires)

Ce dépliant est également disponible en allemand et en italien.

Nous remercions toutes les personnes et les entreprises qui ont participé à l'élaboration de ce document. Produit avec le soutien du SEFRI.

Formation professionnelle initiale

Pour des informations sur la **formation en deux ans** d'aide en chauffage, voir la page «Portrait AFP».

La formation d'installateur ou d'installatrice en chauffage est accessible dès la fin de la scolarité obligatoire.

Durée: 4 ans.

Formation pratique: dans une entreprise (4 jours par semaine).

Formation théorique: à l'école professionnelle (1 jour par semaine).

Cours interentreprises: 51 jours répartis sur 4 ans.

Branches professionnelles: administration; développement durable; calculs; connaissances de base en chimie et en physique; matériaux; thermique; mécanique des fluides; électrotechnique; mesure, commande, régulation; systèmes de chauffage et leurs composants; dessin professionnel.

Titre obtenu: certificat fédéral de capacité (CFC) d'installateur ou d'installatrice en chauffage.

Maturité professionnelle

En fonction des résultats scolaires, il est possible d'obtenir une maturité professionnelle pendant ou après la formation initiale, selon des modalités variables d'un canton à l'autre. La maturité professionnelle permet d'accéder aux études dans une haute école spécialisée (HES) en principe sans examen, selon la filière choisie et les places disponibles.

Formation continue, perfectionnement

- Cours proposés par les institutions de formation, l'association suissetec et les fournisseurs
- Apprentissage complémentaire dans un métier apparenté, p. ex. projeteur-euse en technique du bâtiment chauffage, ferblantier-ère, installateur-trice sanitaire, constructeur-trice d'installations de ventilation
- Brevet fédéral de contremaître en chauffage, de spécialiste en systèmes thermiques, de contrôleur-euse de combustion, de chef-fe de projet en technique du bâtiment ou de conseiller-ère énergétique des bâtiments
- Diplôme fédéral de maître chauffagiste
- Diplôme de technicien-ne ES en technique des bâtiments
- Bachelor HES en technique des bâtiments
- Etc.



En savoir plus

www.orientation.ch, pour toutes les questions concernant les places d'apprentissage, les professions et les formations

www.suissetec.ch, Association suisse et liechtensteinoise de la technique du bâtiment (suissetec)

www.topapprentissages.ch, informations sur les métiers de la technique du bâtiment



Etudier les schémas et les plans

La fabrication, l'assemblage et le montage des pièces se font sur la base de plans, qu'il faut savoir lire, interpréter et appliquer correctement.



Découper les tuyaux

Les longueurs des conduites varient d'un bâtiment à l'autre. Les installateurs en chauffage découpent ces dernières à l'aide d'une scie à métaux.



Cintrer les tubes

Certains tubes doivent présenter des angles bien précis, pour lesquels il n'existe pas de pièce préfabriquée. Dans ce cas, les tuyaux sont cintrés à chaud.



Assembler les conduites

Pour assembler les tuyaux, les installateurs en chauffage utilisent un chalumeau, réalisent des travaux de filetage ou se servent d'une presse.

Poser les conduites

Les conduites peuvent être encastrées dans les murs avant que ceux-ci soient bétonnés, ou fixées directement au plafond et contre les parois.



Installer les équipements

Vannes, sondes de température, chauffe-eau, chaudière, etc.: les installateurs en chauffage mettent en place ces équipements et les raccordent.



Tester et mettre en service les installations

Ces professionnels vérifient le bon fonctionnement de toutes les installations avant de les remettre aux clients.



Entretien et réparer

Ils contrôlent également régulièrement les systèmes de chauffage et interviennent chez des particuliers ou dans des entreprises pour des réparations.





Sandra Wegmüller, 46 ans,
enseignante titulaire du brevet fédéral
de formatrice

«**Peu après mon** apprentissage, j'ai suivi la formation de technicienne en technique des bâtiments (spécialisation chauffage) dans une école supérieure. J'ai travaillé dans plusieurs entreprises spécialisées dans le domaine du chauffage et de l'énergie, j'ai dessiné des plans pour des installations de chauffage et de climatisation, et j'ai formé des apprentis. J'ai ensuite été responsable de département, avec une vingtaine de collaborateurs sous mes ordres. Mon activité consistait à obtenir des mandats, gérer le

De la pratique à l'enseignement

budget et contrôler les travaux – certains étaient liés à des projets de grande envergure: centres commerciaux, salles de sport, etc. Aujourd'hui, j'enseigne au Centre de formation de suisstec; je donne des cours à des installateurs en chauffage et à des projeteurs en technique du bâtiment qui souhaitent obtenir un brevet ou un diplôme fédéral. Dans mes leçons, je fais le lien entre la théorie et la pratique. Je dispose d'un laboratoire, où je peux réaliser des expériences, des tests et des mesures avec les étudiants. Je consacre évidemment beaucoup de temps à préparer mes cours et à corriger les examens. A côté de cela, je participe à l'élaboration du matériel pédagogique. De ce fait, je passe presque autant de temps dans mon bureau que dans ma salle de classe. Je me considère comme un coach pour les étudiants et j'espère de tout cœur les voir réussir, même si je sais que ma tâche demande beaucoup de patience et de persévérance.»

«**J'ai d'abord suivi** un apprentissage d'employée de commerce, avant de me rendre compte que cette voie n'était pas faite pour moi. J'ai donc enchaîné avec un deuxième apprentissage d'installatrice en chauffage. Au début, j'avais l'impression d'être une extraterrestre dans ce milieu d'hommes, mais grâce à une bonne dose de persévérance et au soutien de mes collègues, je me suis ensuite sentie à ma place. Je me suis même rapidement fait un nom dans la branche. C'est sans doute ce qui m'a permis d'accéder aussi vite à mon poste actuel après mon apprentissage. Employée par un grand fournisseur dans le domaine de la construction et de la technique

Diriger une filiale

du bâtiment, je dirige aujourd'hui l'une de ses 30 filiales. Je dois veiller à ce que nous ayons toujours suffisamment de produits en réserve, ce qui n'est pas évident quand on propose plus de 5000 articles. Je commande auprès des fabricants ce dont nous avons besoin et je contrôle les livraisons. Mais mon activité principale reste le conseil aux clients. Dans notre filiale, les acheteurs peuvent venir retirer leur marchandise sur place; le contact personnel est donc très important. C'est une facette que j'apprécie, tout comme le fait de me former en permanence. Etant donné que nous vendons surtout des articles sanitaires, j'ai dû acquérir de nouvelles connaissances dans ce domaine. Je suis régulièrement des cours et je participe à des salons pour me tenir au courant des dernières tendances et nouveautés, afin de pouvoir conseiller au mieux les clients.»



Isabelle Gehrig, 27 ans, responsable
de filiale chez un fournisseur



Sascha Winiger, 32 ans,
responsable du service clients

«**Après quelques années** d'expérience professionnelle, j'ai eu envie de faire autre chose et je suis passé dans le domaine de la vente, tout en restant dans la même entreprise. Mais le côté technique m'a rapidement manqué et je suis retourné sur le terrain. J'ai effectué le brevet fédéral de contremaître en chauffage puis le diplôme fédéral de maître chauffagiste, ce qui m'a permis de reprendre la direction du service après-vente d'une grande entreprise. J'ai finalement abouti chez mon employeur actuel. Engagé au départ comme chef de projets, je suis aujourd'hui à la tête du service clients. Mes tâches consistent à décrocher des mandats, à établir des offres pour des travaux d'assainissement ou d'entretien, à répartir le travail entre les employés

Planification réaliste dans des délais serrés

et à gérer des projets. Etant donné que nous fournissons des prestations dans tous les domaines de la technique du bâtiment, j'ai dû acquérir un large éventail de connaissances. Mon quotidien professionnel est très diversifié. Je participe par exemple aussi aux activités de marketing de l'entreprise. Et je dois toujours être prêt à faire face aux imprévus, car les pannes peuvent survenir à tout moment et nécessitent souvent une réparation immédiate. Dans des cas particulièrement complexes ou urgents, il m'arrive d'aider nos techniciens sur place. Mais le plus important est d'établir une planification réaliste des travaux et des délais, d'être bien organisé et d'être capable de prendre les bonnes décisions même en situation de stress.»